



L'influence de saint Paul, par Kim Nataraja

Il ne faut pas sous-estimer l'influence de saint Paul sur les ermites du désert. Il était pour eux « L'Apôtre », ce qui s'explique en partie car saint Marc, qui avait été disciple de Pierre et Paul, était venu à Alexandrie et en était même devenu l'évêque. Nous ne devons pas non plus sous-estimer l'influence des lettres de Paul - écrites entre environ 50 et 57, plusieurs décennies avant les évangiles - sur les premières communautés des « adeptes de la Voie », comme on a d'abord appelé les chrétiens.

Qui est saint Paul ? Il est né à Tarse, dans la diaspora, sous le nom de Saul, entre 5 et 10 après J.C. Il était juif, mais en même temps citoyen romain. Lorsqu'il eut une vingtaine d'années, il vint à Jérusalem étudier la loi avec le célèbre Rabbi Gamaliel. Il est donc pharisien de formation. Ses écrits montrent qu'il avait également une bonne connaissance de la culture grecque et des cultures non-juives. Il a d'abord participé à la persécution des chrétiens et fut témoin de la lapidation d'Étienne vers 32, mais il fit ensuite, sur la route de Damas, une profonde expérience de conversion qui changea sa vie, et il prit le nom de Paul. Après cela, il passa trois ans en Arabie, dans la solitude suppose-t-on, pour essayer de comprendre le sens de sa vision et ce que devait être la mission de sa vie. Après quoi il se rendit à Jérusalem pour rencontrer Pierre et Jacques, leur expliquer et défendre son appel à diffuser l'enseignement aux Gentils. On peut comprendre que les disciples se soient méfiés de sa motivation à être « l'apôtre des Gentils » et qu'ils considéraient qu'il était infidèle à ses racines juives. Paul continua à avoir des relations difficiles avec les autres disciples et se rendit plusieurs fois à Jérusalem pour s'entretenir avec eux. Ses voyages l'emmenèrent entre autres à Chypre, en Syrie, à Corinthe, à Éphèse et à Rome. Il gagnait sa vie en fabriquant des tentes. Il fut arrêté à Éphèse et resta en prison entre 54 et 58, puis fut emmené à Rome où il fut emprisonné pendant deux ans, de 61 à 63, pour finir décapité en 64, sous l'empereur Néron.

Saint Paul n'était donc pas l'un des douze apôtres et on rapporte qu'il n'a jamais rencontré Jésus en personne. Pourtant, son influence et son autorité parmi les premiers chrétiens furent considérables, fondées principalement sur son expérience visionnaire de Jésus sur la route de Damas. Cette vision de lumière fut par la suite le fondement de la vie de Paul et de son enseignement. C'est aussi la raison pour laquelle il parle du Christ ressuscité en termes mystiques, plutôt que du Jésus historique, ne citant presque jamais directement les paroles de Jésus. Paul le souligne lui-même dans le premier chapitre de Galates : « L'Évangile que j'ai proclamé, [...] je l'ai reçu par révélation de Jésus-Christ » (1,11-12).

Laurence Freeman, osb, écrit dans son chapitre de *Journey to the Heart* sur saint Jean et saint Paul : « Saint Paul représente un autre courant qui coule de la même source de la foi en la Résurrection, vers le delta mystique chrétien. On lui a parfois prêté le rôle de véritable fondateur du christianisme, ce qui n'est pas une affirmation vide de sens, compte tenu de l'influence qu'il eut sur tous les aspects de l'évolution

ultérieure, de sa passion pour organiser des communautés et développer la foi juste. [...] Mais dire qu'il a façonné la forme future du christianisme ne signifie pas qu'il a pris la place de Jésus. Comme nous, il ne le connaissait pas « à la manière de la chair » (2 Co 5,16). Il décrit Jésus comme un juif, fait référence à la dernière cène, la crucifixion et la résurrection, mais il porte résolument l'attention sur le Corps nouveau du Christ qui est l'Église en évolution, et sur l'inhabitation et la présence de l'Esprit du Christ dans le cœur de l'homme. »

Mais le Paul que la plupart d'entre nous connaissent par les lectures faites à l'église n'est pas un homme très sympathique, tellement il se montre dogmatique et convaincu de la légitimité de « sa passion pour organiser des communautés et développer la foi juste ». Il faut se rappeler que l'insistance sur l'éthique que nous entendons maintenant à l'église est l'enseignement moral qu'il faisait aux petits groupes des premiers « adeptes de la Voie ». En outre, tout cela ne correspondait pas à ses paroles personnelles car seules sept de ses treize lettres sont maintenant considérées par la plupart des spécialistes comme authentiques. Il faut ajouter à cela que les lectures de l'Église ont généralement été dépouillées de son enseignement mystique. Or c'est précisément l'aspect qui a le plus touché Origène et les autres maîtres des premiers chrétiens, y compris les moines origénistes que furent Évagre et Cassien. Lorsque Paul parle de sa vision, il insiste sur la nécessité d'une transformation totale de la conscience pour pouvoir parvenir à l'union à Dieu par le Christ, car « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » (Rm 5,1-5). L'accent est constamment mis sur l'union à Dieu par le Christ : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20) et sur le fait que chacun de nous en a aussi véritablement le potentiel : « Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2,5).

L'enseignement de saint Paul fut non seulement fondateur pour les Pères et les Mères du désert mais aussi pour John Main : « Saint Paul n'était pas un simple théoricien. [...] Sa certitude profonde est que la réalité centrale de notre foi chrétienne est le don de l'Esprit de Jésus ; notre foi est en effet une foi vivante, précisément parce que l'Esprit vivant de Dieu habite en nous, apportant à nos corps mortels une vie nouvelle. L'objectif essentiel de la méditation chrétienne est de permettre de plus en plus à la présence mystérieuse et silencieuse de Dieu en nous de devenir non seulement une *réalité*, mais *la* réalité de notre vie ; de la laisser devenir cette réalité qui donne sens, forme et but à tout ce que nous faisons et à tout ce que nous sommes. » (*Un mot dans le silence, un mot pour méditer*)

John Main souligne que la méditation et la prière, en nous rappelant que nous aussi sommes « enfants de Dieu », nous conduisent à la voie que désigne saint Paul : la transformation nécessaire de notre conscience. (Jn 1,12-13)